



*Après avoir accompagné plusieurs résidences d'auteur au cours de ces cinq dernières années, la Ligue de l'enseignement-FOL 28 et la Bibliothèque départementale d'Eure-et-Loir ont choisi de lier écriture et théâtre dans une résidence artistique.*

*Ce projet s'est inscrit dans le dispositif PACT (Projets Artistiques et Culturels de Territoire) de la Région Centre-Val de Loire, porté par la Communauté de communes des Portes euréliennes d'Ile-de-France pour Gallardon, Coulombs et Nogent-le-Roi.*

*De février à juin 2017, Hervé Walbecq, comédien et auteur jeunesse originaire d'Eure-et-Loir et Aude de Rouffignac, comédienne-metteur en scène ont animé des ateliers écriture et théâtre.*

*Trois classes élémentaires de Gallardon et Coulombs, les clubs Soli'Délire et Lecture et Estime de soi des collèges de Gallardon et Nogent-le-Roi ainsi que les EHPAD ont participé à ce projet artistique et culturel, en lien avec les médiathèques du secteur.*

*Cinq représentations des deux spectacles (« Histoires d'enfants à lire aux animaux » et « La cheminée qui croyait au Père-Noël ») adaptés des livres d'Hervé Walbecq ont été programmées sur temps scolaire et tout public.*

*La résidence s'est terminée en juin avec la restitution des ateliers dans chaque commune.*

*Au cours de ces trois rendez-vous, à raison d'un atelier par mois, les élèves se sont initiés en groupe à l'écriture de textes sous le regard bienveillant de l'auteur. Une autre manière pour eux de jouer avec la langue, mettre en mots leur imaginaire foisonnant pour en faire des histoires courtes susceptibles d'être ensuite racontées et jouées sur scène.*

*L'apprentissage théâtral transmis avec douceur et sensibilité par Aude de Rouffignac leur a permis de se confronter avec le langage corporel, d'en découvrir les bases pour mieux se faire confiance. Ce travail collégial autour d'une réalisation scénique a montré que chacun pouvait exprimer sa propre singularité tout en laissant place au groupe.*

*Ce livret rassemble les textes et dessins créés au cours de cette résidence artistique. Ils rendent compte du plaisir que tous ont pris à inventer des histoires décalées, imaginées ensemble et dans lesquelles chacun a pu mettre un peu de lui. Un plaisir qui n'aurait pu se développer sans l'écoute et l'accompagnement constants d'Aude de Rouffignac et d'Hervé Walbecq.*

*Qu'ils en soient ici remerciés.*

Quand Evelyne Piété m'a proposé l'an passé de venir en Eure-et-Loir rencontrer les enfants qui travaillaient sur mes livres, ce fut pour moi une grande et belle surprise. Evelyne n'en savait absolument rien, mais il se trouve que j'ai passé toute mon enfance dans les villages dont elle me citait les noms au téléphone. J'y étais allé à vélo, pêcher dans les marres, ramasser des mûres, me balader avec mes frères... Y retourner en tant qu'auteur fut donc pour moi une vraie joie, une certaine fierté aussi.



Les rencontres se sont si bien passées que nous avons tout de suite eu envie de prolonger ces bons moments. L'idée d'une résidence plus longue, plus approfondie, est aussitôt venue à notre esprit. Les communes de Coulombs, Gallardon et Nogent-le-Roi ont sans hésiter répondu présent à notre appel.

Aude, ma partenaire de théâtre, aussi.

Tous ensembles, nous avons passé une année magnifique, faite de confiance, de simplicité et de bienveillance. Les enfants et les adolescents nous ont porté par leur imaginaire, par leur envie de partager avec nous leurs rêves, leurs peurs parfois, mais surtout par leur joie de créer, de s'exprimer en toute liberté. Les personnes de la maison de retraite nous ont apporté beaucoup aussi, toujours prêtes à échanger, à écouter. Le lien créé entre les élèves et les résidents, sur le thème de l'animal, a été très enrichissant et rempli d'humanité.

Les instits, les profs, les bibliothécaires, tous les bénévoles qui ont participé à cette aventure, ont fait un travail formidable, avec une gentillesse constante et une grande confiance, tant envers les enfants qu'envers nos propositions. Je tiens à remercier chacun et chacune d'entre elles.

J'espère que les petites portes que nous avons poussées sur l'imaginaire resteront ouvertes longtemps dans l'esprit des enfants, qu'ils continueront à écrire, à dessiner comme ils l'ont fait cette année, en toute simplicité, juste pour le plaisir d'être soi-même et de créer. Sans jugement, sans aucun désir de performance.

Partir, s'envoler, rêver... il n'y a pas d'âge pour ce genre de voyage.

**Hervé Walbecq**

## Résidence d'artistes à Coulombs

*Une rencontre entre un auteur et de jeunes lecteurs pour découvrir comment l'imaginaire emporte vers l'écriture, le dessin et le spectacle, tout en mettant en valeur le verger de la bibliothèque.*

Bibliothèque de Coulombs : Dominique Gramm et Géraldine Zorer

Les partenaires :

École primaire Maurice Gledel

25 élèves de Gisèle Tassou (CE2)

25 élèves de Maëlle Binoist (CE2/CM1)

Patrick Mulet (association Eure-et-Loir Nature)



## La ruche hantée

Narrateur 1 : - Dans le verger de Coulombs, il y a une ruche. Je suis sûr qu'elle est hantée.

Narrateur 2 : - Le soir, on entend les esprits des abeilles fantômes bourdonner. On les entend taper sur les portes !

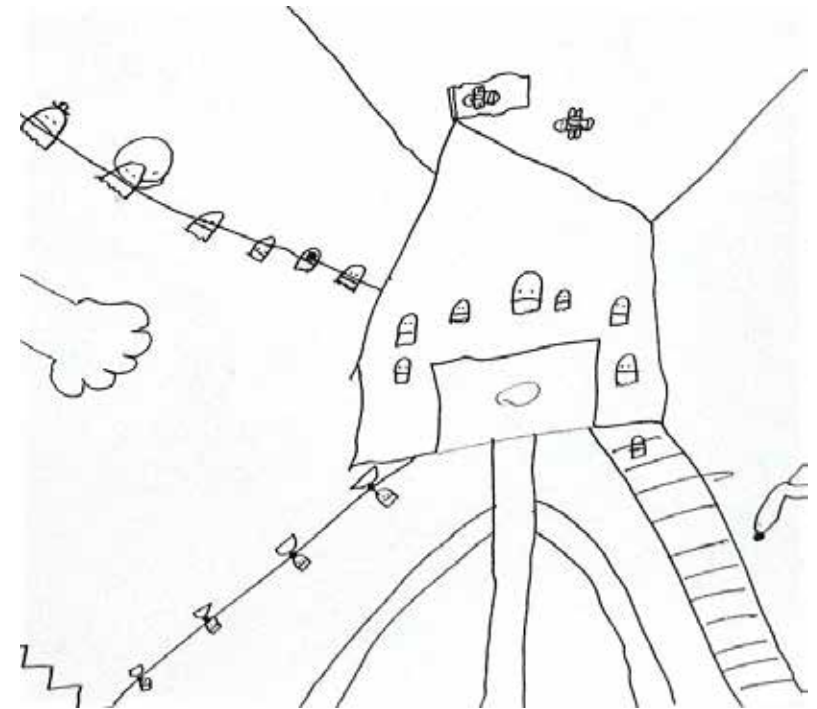
Narrateur 1 : - Tous les enfants qui viennent au jardin ont peur, très peur. Lorsqu'ils s'approchent, ils voient un nuage noir au-dessus de leur tête.

Narrateur 2 : - Ils racontent que c'est le fantôme de la bibliothèque. On l'entend chuchoter aux oreilles...

- Approchez-vous Mesdames et Messieurs ! Le spectacle va commencer !

Narrateur 1 : - Alors commence les acrobaties...

Narrateur 2 : - ... Le va et vient des artistes qui voltigent sans filet !



## Le nouveau bar à insectes

écrit par : Léane D.A, Romane P, Aylin M

Narrateur, Mamie, Madame Fourmi et les pucerons invisibles

Narrateur : Ce matin je suis allé au verger avec ma mamie, comme chaque semaine.

En arrivant, je salue Mme Fourmi en train de porter des tables pour le bar à insectes.

Narrateur : Bonjour Mme Fourmi ! Comment allez-vous ? bien ?

Narrateur : Elle hoche la tête pour me dire : oui !

Narrateur : Je suis avec ma grand-mère. Mme Fourmi organise sa terrasse sur le tronc.

Narrateur : Mamie, viens voir !

Mamie *cherchant sa petite fille* : je n'y vois rien, où es-tu ?

Mamie, à *Mme Fourmi* : Que faites-vous ?

Narrateur : Madame Fourmi nous répond qu'elle nettoie les tables.

Mamie : C'est lourd ?

Narrateur : Elle ne nous regarde pas et hausse les épaules. Je vois les clients pucerons arriver. Ils commencent à papoter et à jouer aux cartes.

Mamie s'approche et me demande :

Mamie : À quoi jouent-ils ?

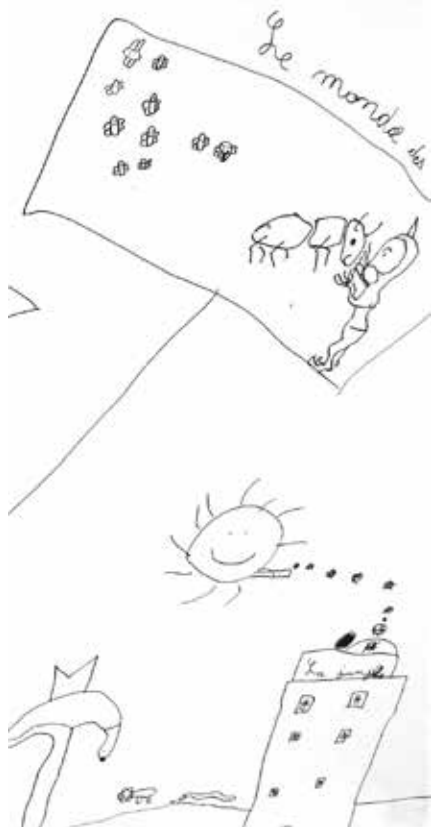
Narrateur : Au Uno, mamie !

Mamie : C'est quoi ce jeu ?

Narrateur : Mamie, c'est sûr que tu ne connais pas, c'est un jeu pour les jeunes.

Narrateur : Deux enfants arrivent en courant comme des fous au milieu du bar. Je leur crie :

Narrateur : Attention, regardez donc où vous mettez les pieds ! Vous êtes dans un bar à insectes ! Respectez les clients !!!



## Les graines qui caquètent

écrit par : Renan, Benjamin B.C, Solal L, Fanny C, Léo G, Camille B

Narrateur 1 : - Quand je vais au verger, j'entends des petites voix dans la mangeoire ! J'ai passé la journée et la nuit debout dans le verger. Une nuit, j'ai vu des oiseaux picorer les graines. Le lendemain, je suis retourné au verger. Je me suis approché de la mangeoire. Et j'ai entendu les graines se plaindre des attaques des oiseaux.

Graine 1 : - Vilain oiseau, lâche-moi !

Graine 2 : - Aïe, ouille ! ça pique !

Graine 3 : - Cet oiseau me pince, aïe !!! J'ai mal !

Graine 4 : - Espèce de sac à plumes, va jouer ailleurs !

Graine 5 : - Ne me mange pas sinon tu vas t'étouffer !

Graine 6 : - Crétins d'oiseaux !

Narrateur 1 : - Un bruit de voix fait s'envoler les oiseaux : Les bébés lecteurs arrivent.



## La grotte bouche

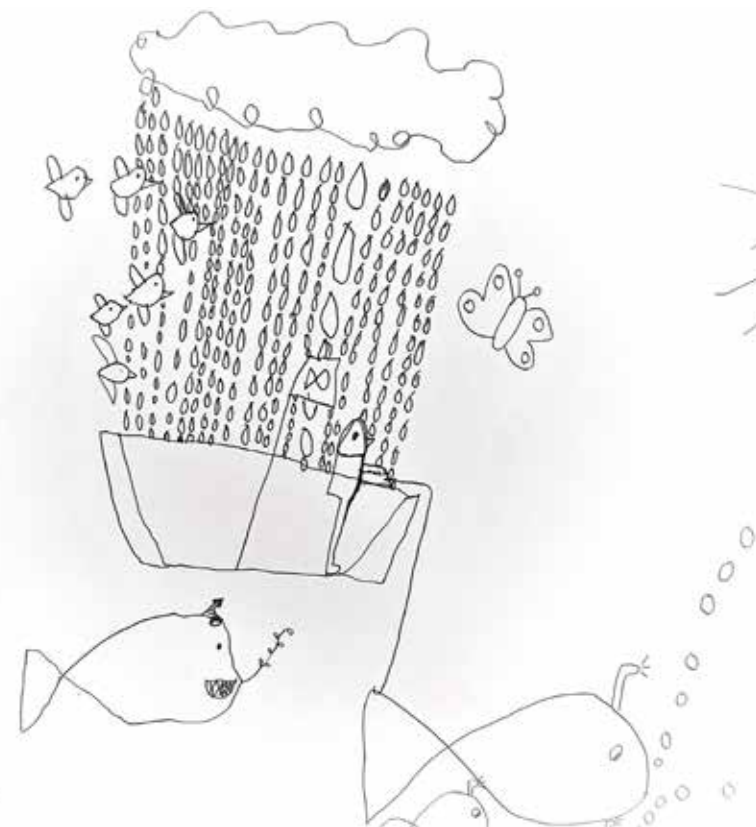
écrit par Léo G, Hadrien J, Titouan N, Camille N

Narrateur 1 : - Ce 24 avril 2017 à 14h30, je vais au verger. J'y trouve un champignon appelé langue de bœuf.

Narrateur 2 : - Voilà une sauterelle qui s'approche et s'abrite des coups de soleil sous cette énorme langue. Comme il fait trop noir, elle sort de cette fantastique bouche qui sourit méchamment.

Narrateur 1 : - Avant qu'elle ne s'échappe, la bouche avale l'insecte d'un seul coup.

Narrateur 2 : - Une autre sauterelle vient à la rescousse de son amie. Elle parvient à casser une dent de cet ogre, mais elle ne délivre pas son amie. Quand elle ressort de la bouche, il lui manque une jambe !



## L'arbre poisson

écrit par Titouan N, Léo G, Hadrien J, Camille N

Narrateur 1 : Chaque mercredi je fais un tour au verger.

*Les enfants entrent et s'installent.*

Narrateur 1 : - Des enfants arrivent pour goûter, ils s'asseyent sur le tronc qui prend l'allure d'une grande bouche. Et je vois un Énorme, Gigantesque, Splendide, Magnifique poisson sortir de terre. Dans la bouche du poisson les enfants se transforment en poisson-arbres. D'ailleurs voilà une petite fille qui vient manger son goûter.

*Enfant 1 entre et s'assied.*

Enfant 1 - Ah, qu'est-ce qui m'a....!

Narrateur 2 : - Elle n'a pas le temps de répondre... Elle vient de se faire arbrifier ! Elle aussi se transforme en poisson-arbre.

Le Verger devient doucement un immense aquarium...

## **L'indien et le totem**

*écrit par Camille B, Faustine, Clara C, Lina BL, JH*

L'enfant narrateur : - Tous les samedis je vais dans le verger. Je fonce vers les troncs. Ce sont certainement des totems indiens. Je les regarde de près et remarque que le pli au dessus des nœuds bouge.

Ils me regardent curieusement !  
Ils portent les cicatrices d'anciens combats. Ils bougent, s'animent. Je peux les voir danser.

Je les entends même parler. Ils me demandent de les rejoindre. J'hésite et saute sur un tronc.

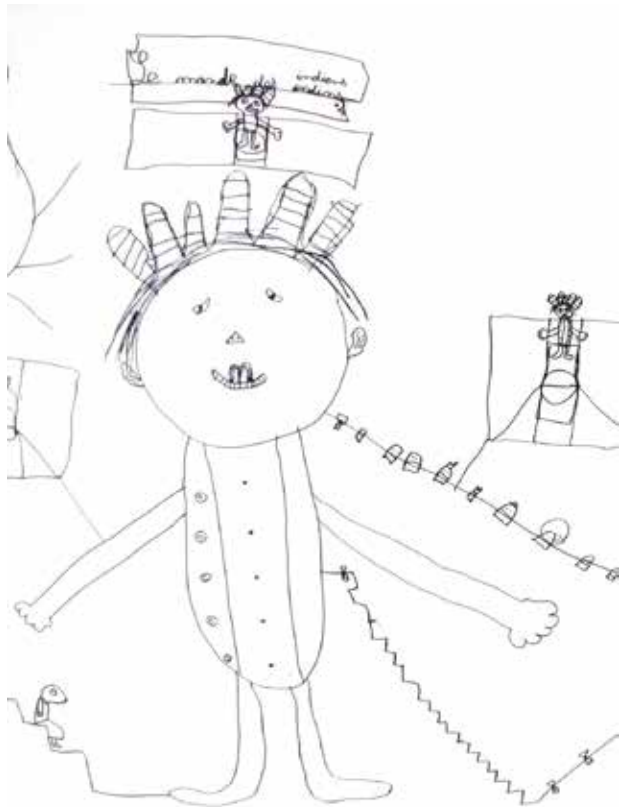
Ils se mettent à chanter et danser de façon curieuse. Ils m'invitent à les rejoindre.

- Viens, rejoins-nous !

Là, des milliers d'indiens sortent de terre. Ils escaladent les parois rugueuses pour attaquer le verger ou me faire prisonnier ?

Je m'installe sur un tronc et regarde ce spectacle. Je suis étonné, abasourdi... mais j'ai un peu peur.

Mes parents apparaissent dans le jardin. Je suis sauvé !



## **Quelqu'un vit dans le mur**

*écrit par Gaïa M., L.V. et Maniza*

Narratrice : Je me balade dans le verger et j'entends un drôle de bruit. Ça vient du mur... Je m'approche et je colle mon oreille au mur.

La dame, le monsieur et l'enfant qui vivent dans le mur : Pour entrer dans le mur, prends un bout de mousse et mange-le !

Narratrice : Alors je fais ce que me disent les petites voix !

La dame: Viens avec nous boire du thé et manger des biscuits !

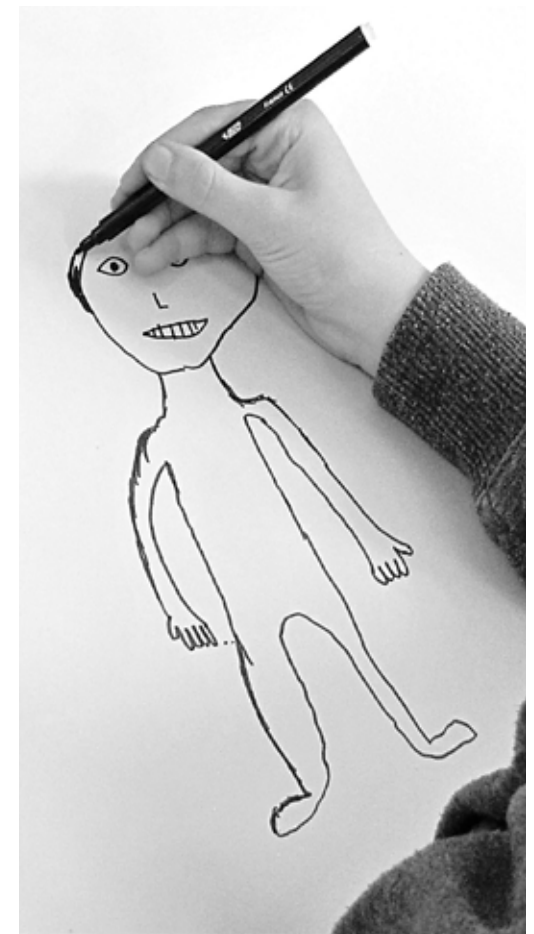
Le monsieur : Faisons visiter notre maison à notre invitée !

Narratrice : C'est très joli ici !

L'enfant : Pourquoi ne pas rester avec nous ?

Narratrice : Non je ne peux pas car je dois rentrer chez moi. Par contre, je peux revenir tous les jours pour le goûter !

La dame, le monsieur et l'enfant : D'accord !



## Le mur et les corbeaux

écrit par Aline M. et Cassandra G.

Narratrice : Un jour, le Mur de mon verger entend un bruit. Il lève les yeux et voit des corbeaux qui foncent sur lui.

Le Mur : Pourquoi m'attaquez-vous ? Je n'ai rien fait.

Corbeau 1 : Tu as volé un de nos œufs.

Le Mur : Pas du tout, il est tombé et je l'ai ramassé pour l'abriter car il allait pleuvoir.

Corbeau 2 : Nous savons que tu veux le manger !

Le Mur : Je ne veux pas le manger. Mes trous lui servent d'abri. Il est au chaud !

Corbeau 1 : C'est vrai ?

Le Mur : Bien sûr. Quand votre petit sortira de sa coquille, je pourrai même lui donner à manger. J'ai des réserves dans mes trous !

Corbeau 1 : Nous sommes désolés.

Corbeau 2 : Peux-tu nous pardonner...

Corbeau 1 : ... et nous laisser nicher dans tes trous ?

Le Mur : Oui. Comme ça je me sentirai moins seul !



## Les grains qui ne voulaient pas être picorés

écrit par Anne-Sophie R., Aurélien B.C., Loukia B.P. et Océane P.

Narrateur : Je regarde la mangeoire et surprise : les grains parlent ! Je tends l'oreille et j'entends des petites voix.

Grain 1 : Je n'ai pas envie de finir en casse-croûte, j'ai envie de partir !

Grain 2 : Je n'ai pas envie de me faire picorer.

Grain 1 : Moi les oiseaux me fichent la trouille, je pars !

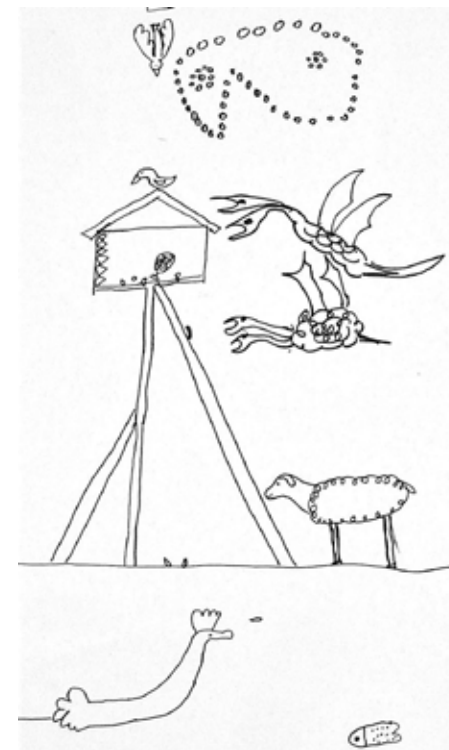
Grain 3 : Moi, je reste. Même pas peur !

Grain 2 : Bonne chance, au revoir.

Grain 3 : Enfin un peu de silence ! Tu sais Noé-grain, tu peux courir si tu veux je sais que tu as peur.

Grain 4 : C'est vrai, viens avec moi. À trois... 1... 2... 3 ;

Narrateur : Cette vie de grains est trop cruelle. Je m'approche de la mangeoire et je leur dis : Je vais vous protéger. Venez dans ma chambre. Maintenant mes grains sont en sécurité et n'ont plus peur d'être picorés !



## La ruche qui mangeait des abeilles

écrit par Alexandra P.E., Elise L. et Margot B.

Animatrice nature, spécialiste des abeilles : Dans le verger vit une ruche appelée Biza. Elle a des rayures jaunes et noires. Elle est abeillovore, ça veut dire qu'elle mange les abeilles. À cause de ça, elle est vide : miel niveau zéro. L'apicultrice n'est pas très contente car elle ne peut pas faire son métier. Alors un jour, elle vient se plaindre à moi.

Apicultrice : Pouvez-vous m'aider ? La ruche doit arrêter de manger les abeilles !

Animatrice : Bien sûr. Revenez dans deux jours, je pense que j'aurai une solution.

Apicultrice : D'accord, merci.

Animatrice : Je réfléchis et réfléchis encore. Et soudain, une idée me vient : faire manger du carton à la ruche, du carton de la même couleur que les abeilles. Je mets mon idée à exécution, et ça marche ! La ruche est dégoûtée et jure de ne plus jamais manger d'abeilles !

L'enfant qui aide l'apiculteur : Cool, c'est vraiment bien, quelle bonne idée tu as eu !

Animatrice : Je rappelle l'apicultrice qui revient.

Apicultrice : Merci jeune fille !

Animatrice : De rien !

Pour l'apiculteur et moi ça se finit bien. Par contre, pour la ruche ça se finit mal.



## Les cernes magiques

écrit par Alex J., Anna, Ethan, Noëllie B. et Wendy G.

Dans le verger, il y a un siège fabriqué avec une souche d'arbre. Il s'appelle Thomas et il a des cernes magiques qui racontent la vie de l'arbre.

Au milieu, il y a un tout petit cerne ! Je le touche et je vois Thomas. C'est encore un tout petit arbre. Il a un minuscule tronc et des feuilles microscopiques ! Thomas regarde les autres arbres autour de lui. Il est impressionné par leur hauteur. Il veut grandir.

Je touche un autre cerne, tout tordu. Thomas n'est pas en sécurité. C'est la guerre. Il entend des bombardements et des coups de fusil. Il voit même des hommes couverts de sang. Il a peur. Il essaie de se cacher sous ses branches.

Je touche un autre cerne. Il est sympathique. Thomas est heureux. Il est au milieu de la cour de récréation. Les enfants sont très gentils. En été, ils jouent ensemble à la pétanque. Puis en hiver, ils lui tricotent un bonnet et une écharpe. Il lui prépare même du chocolat chaud et des tartines. Il est heureux !

Je touche le plus grand de ses cernes, le Dernier. Je vois des bûcherons. Thomas n'a pas l'air rassuré. Ils viennent et le coupent ! Il crie « Au secours, au secours ». Il dit qu'il ne veut pas finir dans une cheminée ! Deux dames arrivent et sauvent sa souche. Elles la transforment en siège. Il est content. Les enfants peuvent s'asseoir sur lui et il peut leur raconter son histoire.

## L'arbre maudit

*écrit par Gaïa M., Laura et Maniza*

Je m'appelle Pierre. J'habite dans le verger. Je suis un pommier maudit. Les gens ont peur de moi car je ressemble à une fourche. Ils me prennent pour le diable en personne.

J'attends longtemps... Longtemps... et enfin il arrive : le Printemps !

Alors, je m'habille. Je mets des fleurs blanches et roses. J'enfile de grandes feuilles... très belles. Tout le quartier me trouve beau. Il y a des gens qui me prennent en photo... J'ai même des fans qui me demandent de signer des autographes !

« Qu'il est beau ! Splendide ! Magnifique ! Grandiose ! »

Plus personne n'a peur de moi car je suis devenu le plus bel arbre du verger !!!



## L'arbre antenne radio

*écrit par Lény F. et Léo R.*

Dans le verger, il y a un arbre pas comme les autres : un arbre antenne radio ! C'est le DJ du verger. Sa musique est tellement bien qu'il fait danser tous les pommiers ! Tous leurs fruits tombent de leurs branches. Les framboisiers se mettent à danser. Les oiseaux aiment tellement cette musique qu'ils s'en oublient de voler. Les abeilles envahies par la musique se mettent à piquer tous les pommiers. Tous dansent follement. Un seul arbre ne danse pas.

Le DJ du verger : « Pourquoi tu ne danses sur ma musique ? »

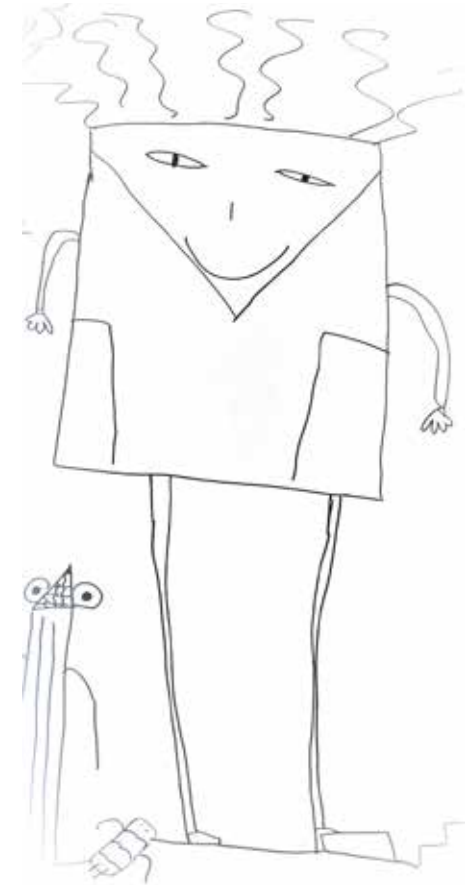
L'autre arbre : « Ta musique est tellement nulle qu'elle me donne envie de vomir. Pour te le prouver, je te défie en duel ! »

Le DJ du verger : « C'est moi qui vais gagner ! »

L'autre arbre : « Non mais tu te crois le meilleur ? C'est ce qu'on va voir ! »

La Battle commence.

Trente minutes plus tard, le duel se termine et le juge déclare : « C'est l'arbre antenne radio, le DJ du verger, qui a gagné ! Et toi, puisque tu as perdu, tu es banni du verger pour toujours. »



## Monsieur et Madame Mur

écrit par Melvin F., Mathys B. et Nicolas H.

Monsieur et madame Mur se disputent : Monsieur Mur veut rester dans le verger pour jouer à la pétanque. Madame Mur veut partir pour prendre son thé en Chine.

« - J'en ai marre de ce paysage vieillot, dit Madame Mur.

- Ce paysage est splendide. Je ne vois pas ce que tu lui reproche, rétorque Monsieur Mur.

- Je m'ennuie ici. Je n'ai pas de copine, se plaint Madame Mur.

- C'est parce que tu ne viens jamais jouer à la pétanque avec nous, répond Monsieur Mur

- Je n'ai jamais aimé la pétanque. J'ai essayé mais ça ne plaît pas ! S'exclame Madame Mur.

- Qu'est-ce que tu veux faire ? questionne Monsieur Mur.

- Je veux voyager. Je veux boire du thé en Chine. Je veux me battre avec des kangourous en Australie. Je veux marcher sur la lune comme Niel Armstrong, s'esclaffe alors Madame Mur.

- Alors pars ! Moi, je reste, commande Monsieur Mur. »

Monsieur et Madame Mur se fissurent. Ils se séparent. Mais, évidemment, ils ne restent pas fâchés longtemps. Et chaque semaine, ils se donnent rendez-vous au verger de la bibliothèque.



## Ce matin-là

Ce matin-là, dans la Closerie de la Bonne Entente, il y avait un monde fou.

Et du beau monde croyez-moi !

Figurez-vous que la Reine des reinettes en personne était venue.

Et toute sa cour bien entendu.

La Duchesse d'Angoulême, la Comtesse de Paris, rien que ça !

La Doyenne du Comice était là aussi accompagnée d'un Bénédictin.

Il y avait même un Belge : Rambour de Flandres.

Vous pensez bien que tout ce beau monde était entouré de son personnel de service.

On aura remarqué les sœurs Finette et Michotte de Gallardon.

La Bretonne Chiff-Mine et son copain William : Une bonne poire celui-là !

Et puis, un peu en retrait là-bas, un Soldat Laboureur. Pas très causant, un peu méfiant, depuis qu'il a failli être Court-pendu après une beuverie avec un Beurré Hardy.

Pourquoi tout ce remue-ménage ?

Pourquoi étiez-vous venus si nombreux aussi ce matin-là ?

Elèves de Gisèle Tassou ?

Elèves de Maëlle Binoist ?

Gaëlle, Dominique, Géraldine et moi-même, nous étions présents aussi.

Et je me souviens

Du scarabée fâché et de la fourmi pressée.

Je me souviens

Des souches retournées et de la terre que vous avez gratouillée.

Je me souviens

Du charbon sur le plastron de la mésange charbonnière et du chant de la Grive musicienne.

Je me souviens

Des abeilles qui habitent dans les trous du vieux mur et des voix mystérieuses dans la fissure.

Je me souviens

Des nichoirs qui attendent encore leurs locataires et des graines de tournesol répandues par terre.

Je me souviens  
Des limaces gluantes et de leurs petits œufs tous blancs.  
Des vers de terre filant vite ventre à terre.  
Et du cloporte méfiant.

Mais pourquoi donc tout ce remue-ménage ?

Pour écouter la Vie, pour voir la Vie, pour sentir et toucher la Vie qui partout s'étale  
dans ce petit jardin.  
Et la dessiner dans les cahiers  
Et la mettre en mots  
Et la dire aux autres, à vos amis, à vos parents  
Pour qu'enfin elle existe vraiment.

**Patrick Mulet**



## Résidence d'artistes à Gallardon



*Permettre au jeune public et aux résidents de l'EHPAD de rencontrer un auteur et une comédienne, comprendre leur travail et développer grâce à eux leur propre créativité.*

Bibliothèque de Gallardon : Anne Gautier et Nelly Mahieu

Les partenaires :

Collège de Gallardon : club de lecture et club d'estime de soi, 20 collégiens, de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, accompagnés par Frédérique Fuchs.

École Emile Potier de Gallardon : classe de CM1 d'Anne-Marie Toupance soit 25 élèves.

L'EHPAD de Gallardon : une dizaine de résidents accompagnés par Laure Frarier



*Quand les résidents illustrent...*



## Textes de la classe de CM1 avec des illustrations des résidents de l'EPHAD

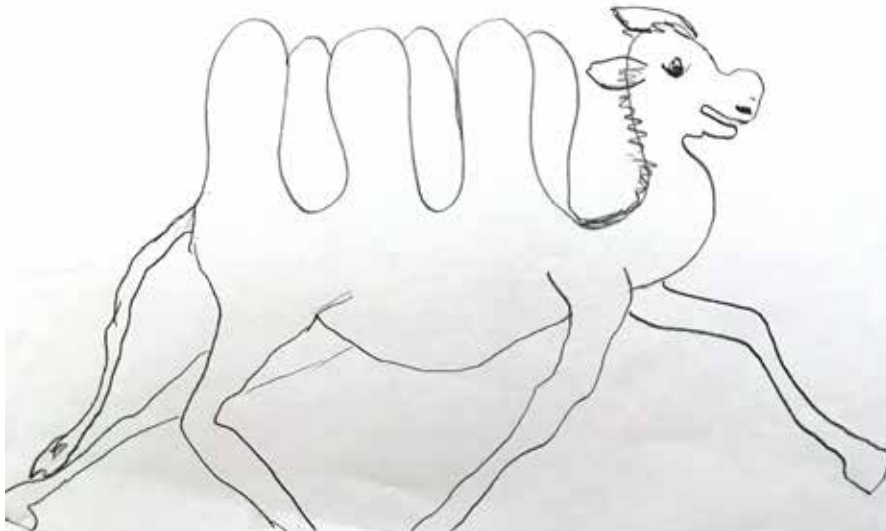
### Le dromadaire à six bosses

écrit par Pierre, Melvin, Ethan Barthes

Au départ, mon dromadaire avait une seule bosse. Je l'ai promené et il s'est échappé. Quand je l'ai retrouvé, il avait 6 bosses.

- Pourquoi as-tu six bosses ?
- Ouille, ouille, ouille, si tu savais ce qui m'est arrivé !
- Alors qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?
- Je me suis battu contre des chameaux sur un ring de boxe, je me suis fait cogner 5 fois !
- Mais pourquoi tu t'es battu ?
- Les autres chameaux se sont moqués de moi car ils avaient une bosse de plus que moi !

Maintenant mon dromadaire est très content car c'est l'unique dromadaire à 6 bosses.



### À la boulangerie

écrit par Rémy, Dylan, Emmanuelle

Ce matin, je m'habille et je pars à la boulangerie pour acheter une baguette.

- Bonjour Madame, je voudrais une baguette s'il vous plaît.
- Oh je n'en ai plus, mais il m'en reste une un peu spéciale, elle est plus chère, elle coûte 5 euros et 50 centimes !
- Je vous l'achète quand même, merci et au revoir !

Comme j'adore le pain, je suis content d'avoir acheté une baguette, je rentre chez moi, je regarde la télé.

Vers 16 heures, pour mon goûter, je pose délicatement la lame de mon couteau sur la baguette pour me faire une tartine, mais elle se met à gigoter. Waouh ! C'est extraordinaire, je n'ai jamais vu ça : elle se transforme en anguille électrique ! J'ai voulu la tuer mais elle me crie : « Non ! Je voudrais être ton amie ! Comme ça, si tu as une panne d'électricité, je t'aiderai ! »

### Le lion enchanté

écrit par Noé, Nathanaël

C'est Noël ! Ce matin, nous dévalons les escaliers et là, nous voyons un énorme paquet cadeau sous le sapin. Nous n'osons pas le déballer parce que nous entendons des rugissements à l'intérieur. Je vais chercher une perche avec des pics très pointus. Nous arrachons le papier cadeau avec la perche.

- Oh, merveille ! un LION !
- Oh, il a des couleurs étranges, le corps bleu, la crinière rose, et le bout de sa queue noire.

Notre père nous dit alors qu'il l'a trouvé dans la plaine du pays enchanté, qu'il est de l'espèce Varicho et qu'il est en voie de disparition. Nous sommes alors très fiers de nous promener avec lui dans la rue, tout le monde nous regarde.

L'année prochaine nous demanderons une panthère rose !



## Mon oiseau

*écrit par Eva, Elisa*

Mon oiseau est multicolore.

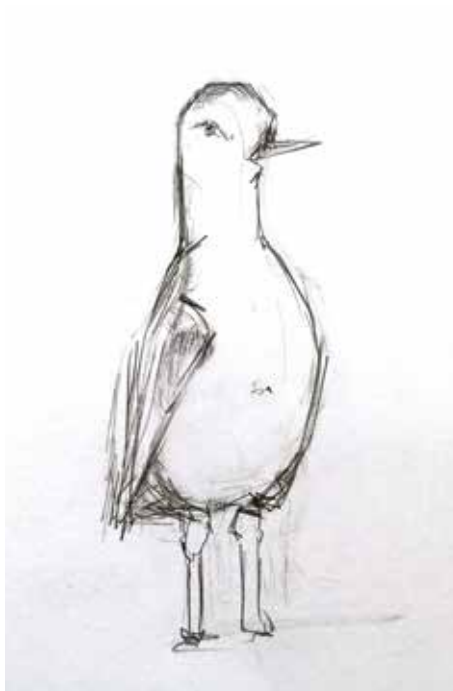
Un jour, il pleut et mon oiseau perd ses couleurs. Je rentre à la maison avec de la peinture et je le repeins. Mais mon oiseau est coquin, il aime la pluie et comme il pleut encore, il sort dehors !

À cause de la pluie, il perd à nouveau ses couleurs. Alors je ne peux plus mettre de peinture. Pour que mon oiseau soit quand même coloré, je décide de faire fondre des pierres, des briques rouges, du charbon noir, car on sait que les hommes préhistoriques utilisaient cette peinture efficace.

Je mets la couleur sur l'oiseau, mais il retourne dehors et perd encore toutes ses couleurs !

Le soleil revient, mon oiseau décide de se mettre au soleil et toutes ses couleurs réapparaissent.

Eh bien voilà ! pas besoin de gaspiller de la peinture, un petit peu de soleil suffit !



## Le bal des animaux

*écrit par Pauline, Gwendoline*



Cette nuit, à trois heures du matin, nous nous réveillons à cause d'une musique. Nous descendons voir dans le jardin ce qui se passe. Un animal est né, c'est un poulain de la ferme voisine !

Soudain dans la nuit, nous entendons un autre bruit dans la maison, nous descendons et voyons un coq chanter !

Puis on frappe à la porte. J'ouvre et j'aperçois un cheval avec une guitare entre les pattes.

Enfin, on entend un bruit dans la cave, c'est un cochon qui joue de la flûte. Des petites souris arrivent et se mettent à danser.

Finalement nous avons compris que ce bal des animaux était organisé pour fêter la naissance du petit poulain !

## Le crabe magique

*écrit par Alexandre*

Un crabe magique se promène tranquillement sur la plage. Il est magique car s'il le veut il peut changer de couleur pour se camoufler.

Juste là, un homme en maillot de bain va se baigner et voit le crabe.

- Oh, mais ce crabe est merveilleux pour ma collection !

Il essaye de se saisir du crabe mais celui-ci s'esquive en se fâchant.

Pour se venger, il va dans l'eau jusqu'à la maison de monsieur Homagrus : le homard qui fait sa sieste. Le crabe pince le homard et file se cacher. L'homme met la main sous le rocher pour attraper le homard qui se réveille. À cet instant, le homard pince la main de l'homme en disant :

- Mais vous n'avez pas le droit de me réveiller pendant ma sieste !

Décidément, les humains exagèrent. L'homme repose le homard et retourne chez lui déçu !

## Un perroquet à la place du docteur

écrit par Ethan Branger, Ethan Berrached, William



Le docteur est malade. Un perroquet le remplace.

Il prend les affaires du docteur, met son pantalon, sa cravate, le premier patient arrive.

C'est un cochon, il a la grippe.

- Bonjour monsieur Cochon, que vous arrive-t-il ?

- J'ai de la fièvre docteur, j'ai mal à la tête.

- Montrez-moi vos pieds, je vais

prendre votre tension !

- Je sens que j'ai aussi mal au ventre docteur.

- Montrez-moi vos yeux et ouvrez la bouche !

Le perroquet va chercher des médicaments de toutes sortes et les donne au cochon.

Soudain le cochon ne se sent pas bien, une aile pousse sur son dos, ses pattes deviennent géantes, des griffes pointues s'allongent dans ses oreilles et ses dents se transforment en ferraille.

Le docteur entre dans la pièce, il est effrayé par ce qu'il voit. Il décide de donner un antidote au cochon qui retrouve son aspect normal. Le docteur reprend sa place afin que le perroquet ne refasse plus d'erreurs.

## La licorne et le cheval ailé

écrit par Manon, Maéline, Maellys, Awa

Un jour, une licorne et un cheval ailé se rencontrent dans une forêt. Ils tombent amoureux.

Ils décident d'aller se promener. Ils passent devant un arbre qui se met à parler d'une voix grave.

Arrêtez-vous et écoutez-moi !  
Montez en haut de l'arbre et regardez le ciel.

La licorne aperçoit alors des étoiles qui forment deux mots :  
Joyeux Noël !

Soudain des quantités de cadeaux tombent du ciel. Les deux amoureux ouvrent une des cadeaux et découvrent un bébé licorne à l'intérieur.

Ils prennent le jeune animal et décident de vivre ensemble dans l'arbre.



## Mon chat

écrit par Chiara

Aujourd'hui, la maîtresse me donne une punition parce que je n'avais pas mes affaires.

Pourtant, je lui répète que mon chat a pris ma maison mais plus je lui explique plus la maîtresse rit. Le soir, j'ai été obligée de dormir chez les voisins. Avant de me coucher, j'entends une musique mélancolique. Je me lève et je regarde par la fenêtre. Mon chat danse avec les chattes et les autres chats du quartier.

Le lendemain, je reçois une lettre de mon chat : il m'explique qu'une maison est en vente juste à côté, qu'il est devenu millionnaire et il me donne un billet de 1000 € pour que je puisse acheter la maison.

Finalement je l'aime bien mon chat, maintenant nous sommes voisins !



## Textes des collégiens

### L'allergie industrielle

*écrit par Vincent, Victor et Duncan*

Victor : - Que feriez-vous si une poubelle vous vomissait dessus ? Cela ne vous plairait pas n'est-ce-pas ? Vous seriez incommodé non ?

C'est pourtant ce qui m'arrive tous les jours. Dès que je passe près de la poubelle dans la cour du collège, cette dernière vomit tous ses déchets. Je la comprends, pour nous, ce serait dégoûtant de manger de vieux chewing-gums mâchés et autre ordures.

Vincent : - Du coup, je jette mes détritrus à côté d'elle, pour ne pas l'incommoder. Mais ce n'est pas une solution durable...Je décide donc d'assaisonner ces détritrus avec de la nourriture de la cantine, pour lui donner envie de les manger.

Duncan : - Malheureusement, ça ne marche pas, elle vomit encore.

Pour finir, elle me confie qu'elle est allergique aux sacs plastiques ! Alors, je change et utilise un nouveau sac poubelle plus écologique. Désormais, elle mange tous les déchets avec appétit, elle ne vomit plus sur personne et tout le monde est content.

### Le stylo du turfu

*écrit par Célia, Eléa, Théo, Mélissa*

Je m'appelle Gabriel, je suis en classe de 4<sup>ème</sup> 2. Hier, en rentrant chez moi, j'ai trouvé un très beau stylo. Il est bleu, futuriste et ergonomique. La prise en main est molle comme un marsh mallow. Je l'ai ramassé et je l'ai mis dans ma trousse.

Ce matin, je le prends pour écrire quelque chose... Stupeur ! Je m'aperçois soudain que mon stylo écrit tout seul en langage SMS ! « j'vien dretré du clg é j'cose avec 1 pote en msg il midi slt cv ? Tfk ? ». J'essaye de l'arrêter, mais c'est mission impossible !

C'est le moment de la dictée : la prof dicte et je m'aperçois que mon stylo écrit tout seul en langage SMS. Elle trouve cela intrigant et me demande pourquoi j'ai écrit comme cela. Je ne réponds pas, trop dégoûté et un peu paniqué, et je le mets à la poubelle de suite.

Mais en ouvrant ma trousse pour faire mes devoirs, je m'aperçois que le stylo est revenu. Ça m'angoisse un peu, peut-être faut-il que je le dépose là où je l'ai trouvé ?

### Ma chambre se transforme

*écrit par Perrine Grimault*

Que feriez-vous si votre chambre se transformait ?

Pourtant c'est ce qui m'arrive !

Quand j'ouvre ma porte, ce n'est plus ma chambre, mais une autre pièce de la maison !

Ce matin, j'ai invité des copines à jouer. Lorsque nous sommes entrées dans ma chambre, elle s'est transformée en cuisine !

Une autre fois, alors que j'étais fatiguée, j'ai décidé d'aller me coucher, et je suis arrivée dans la chambre de mon frère !

J'en ai marre, je veux déménager !!!

### La trousse qui voulait faire un régime

*écrit par Perrine, Lucas, Léo, Noémie, Aurélien*

Ma trousse en a assez de prendre du poids, mais moi je suis dingue des stylos... Chaque jour, je la remplis avec de nouveaux stylos, de toutes les couleurs. Mais elle les déteste tous !

Une fois, elle les a tous mis en colère, jusqu'à leur faire pleurer toute leur encre, dans le seul but que je me débarrasse d'eux.

Un autre jour, elle les a jetés par terre.

Aujourd'hui, je m'appête à ajouter un nouveau stylo, je vais pour l'ouvrir... un dé clic ! elle a décidé de bloquer sa fermeture éclair, pour que je ne puisse plus la remplir.

Cette situation ne peut plus durer : je la menace de la quitter et de la remplacer par une autre trousse si elle ne cesse pas immédiatement son régime. Cela a l'air de fonctionner, je vois la fermeture qui s'ouvre un peu... Je m'approche et reçoit un jet d'encre à la figure.

Décidément, cette trousse n'en fait qu'à sa tête.



## Les portes mouvantes

*écrit par Anthony, Elwan*

Anthony, outré : - Ce n'est pas ma faute à moi si les portes ne m'aiment pas, si elles me jouent des tours !

il explique : - Chaque jour, quand je me rends en cours, elles me font changer de parcours. Je vais en anglais, et je me retrouve en français !

Elwan outré : Et c'est la même chose à la maison ! Je vais dans ma chambre, et je me retrouve aux WC, c'est bête, car ce matin mon père y était...

J'étais gêné, quelle calamité !

Ces portes, je m'en passerais volontiers !

## Les lunettes capricieuses

*écrit par Aurélien*

Mes lunettes, elles m'en font voir de toutes les couleurs, et pour de vrai !

De plus, chaque verre ne s'entend pas avec l'autre : le premier veut me faire voir en rouge, l'autre en bleu. Alors, je vois violet... Ils ne se supportent pas. Tous les jours, je prends des insultes dans les yeux, je pense que je serai mieux aveugle !

En français, j'ai 1 de moyenne. Pourquoi ? Parce que mes verres veulent me faire voir deux mots différents ! Du coup, je vois les deux mots fusionnés, comme la fois où ils voulaient me faire voir « Odyssée » et « Illiade », donc j'ai vu « Odyade » et toute la classe s'est tordue de rire. Honteux, je suis devenu tout rouge, et cette fois les verres de mes lunettes n'y étaient pour rien.

## Ma carte de géo et ses souvenirs encombrants

*écrit par Emma, Camille et Noémie*

Que feriez-vous si votre chambre était envahie de souvenirs ? Ma chambre déborde de mille choses. On ne peut plus fermer les portes de placard. Il y a des objets partout, partout, partout, sauf sur mon lit. Sur le mur, il y a un tableau de liège où une carte de géo est affichée. C'est elle qui me rapporte tous ces souvenirs. Vous vous demandez comment ? Et bien, je vais vous expliquer. Une nuit, je l'ai surprise en train de se décrocher du mur, voler dans la chambre et se glisser sous la porte. J'ai essayé de la suivre, mais elle sortie de la maison par une fenêtre ouverte, et je l'ai vue partir, emportée par le vent. Fatiguée, je suis retournée me coucher. Le lendemain matin, elle était à sa place. J'ai cru avoir rêvé quand soudain, j'ai remarqué un coquillage venant tout droit des fonds marins de l'Inde, ainsi que trois petits éléphants d'Afrique du Sud. Et sur la carte, une croix rouge dessinée sur l'Inde et l'Afrique du Sud...

De son voyage à New-York, elle m'a rapporté des tas de sandwiches périmés et un cheveu de Donald Trump. Au matin, une nouvelle croix était apparue sur ma carte, sur les Etats Unis !

D'Australie, elle m'a ramené un wallaby qui attendait des petits. Ils sont nés sous mon lit peu après son arrivée...

De son séjour à Paris, elle m'a rapporté une quantité de petites tours Eiffel, sûrement chipées à un marchand des rues. Et cela a continué ainsi toute la semaine.

Ma carte de géo voyageuse m'a tellement rapporté de souvenirs, que je les ai tous donnés à mon grand-père qui aime tant les souvenirs.

## La légende du livre Maudit

*écrit par Thibault, Alexandre et Manuel*

Une légende raconte qu'un livre maudit est dissimulé dans le CDI de l'ancien collègue. Ce livre est cadenassé et entouré de chaînes. On dit que quiconque l'ouvre ne revoit jamais la lumière du jour.

Un après-midi, peu après avoir appris l'existence de ce livre, nous décidâmes, mes amis Manuel, Thibault et moi-même, de partir à la recherche de ce livre. Nous voulions démontrer qu'il ne s'agissait que d'une légende, sans fondement. Ainsi, à la nuit tombée, partîmes-nous pour l'ancien collègue.

En entrant dans l'ancien CDI tout délabré, dont les étagères étaient poussiéreuses et moisies, dont les recoins étaient remplis de toiles d'araignées, nous remarquâmes une porte entrouverte qui laissait passer un filet de lumière. Poussés par la curiosité, nous décidâmes d'entrer et distinguâmes aussitôt un livre enchaîné au milieu de la pièce : il se débattait.

Non sans peur nous approchâmes du livre qui, sitôt qu'il nous entendit, cessa de se débattre. Il attendait que nous forcions ses chaînes et ouvrons le cadenas...

Aussitôt délivré, il nous sauta dessus, et s'ouvrit sous nos yeux. D'un coup, ce fut le noir total : nous ne comprenions pas ce qui nous arrivait, nous nous sentions très mal et avions terriblement peur. Personne ne savait où nous nous trouvions et nous étions totalement impuissants face à ce livre maudit.

Ce jour-là, nous devînmes tous trois aveugles. La légende était donc bien vraie.

## Un gladiateur informatisé

*écrit par Alan*

C'était un jour d'hiver. Le CDI étant ouvert, nous étions partis, mes copains et moi, pour y aller. Nous nous étions inscrits sur les ordinateurs afin de commencer notre exposé sur les romains. Nous avons trouvé de belles images de gladiateurs, que nous regardions à l'écran. À un moment ma main heurta celui-ci, et aussitôt le gladiateur se matérialisa juste devant nous. Nous étions tous ébahis, terrorisés.

Le gladiateur lui aussi était effrayé, il ne comprenait pas ce qui se passait. Mais c'était surtout l'incompréhension qui dominait en lui. Il regardait les objets avec une grande curiosité. Il se demandait comment il pouvait se trouver dans une époque qui n'était pas la sienne.

Chaque jour, chaque fois que je touchais un écran, une chose ou une personne se matérialisait. Un jour que je jouai à World of Tank, un énorme char se trouva devant moi. Ma mère me cria dessus en voyant le char et me demanda de le faire disparaître, songeant qu'il représentait un grand danger pour notre ville. Elle avait raison et nous appelâmes la police. Les policiers avaient fini par croire à nos explications mais le char avait déjà détruit la moitié de la ville, malgré la présence de l'armée. L'armée avait remis les choses en place, ma mère et moi étions partis.

De retour chez nous, ma mère m'interdit tous les écrans : l'ordinateur, la tablette... tout ! Je protestai que ce n'était pas de ma faute, mais ma mère ne voulu rien entendre. Il allait me falloir vivre une vie sans écrans... ce qui me déplaisait profondément car je passais, à ce moment de ma vie et malgré les mises en garde fréquentes de ma maman, près de quatre-vingts pour cent de ma vie devant eux.

Il allait donc falloir que je m'intéresse aux livres.



## Textes des résidents de l'EPHAD

Au départ des amis, dès que la grille est fermée, Beau-Chat vient se coucher sur mes pieds, le temps de l'échange des dernières paroles.

Pour qu'il quitte la maison, il n'est que d'agiter un torchon, un foulard devant lui. C'est la panique !

Quand j'ai nourri pour la première fois « La Mouthe » qui venait dormir à la maison depuis fort longtemps, il est venu me retrouver dans la pièce où j'étais, il a sauté sur mes genoux et m'a fait mille cajoleries et il est reparti. Il n'est jamais revenu sur mes genoux, sauf une fois !

*écrit par Mademoiselle Habets*

Certains animaux pouvaient jouer ensemble.

Nous avons un chat qui aimait un oiseau : il faisait patte de velours pour le taper doucement, l'oiseau se juchait sur le dos du chat, ce dernier le faisait tomber.

Un petit moineau que nous avons recueilli car il était tombé du nid. Pour le nourrir nous avons pris un tout petit biberon dans lequel on avait mis de l'eau sucrée. Il a réussi à s'alimenter et il est resté longtemps à la maison, il aimait se jucher sur les lunettes de mon père.

Nous avons recueilli un pigeon que nous avons surnommé arouarou car on lui avait donné une cage et il tournait en faisant arouarou.

On avait donné à maman un petit chat. Maman avait pris une grande boîte sans couvercle dans laquelle elle avait ménagé de la paille et de la nourriture. Maman avait préparé une boule de graisse qu'elle avait suspendue pour faire jouer le chat.

On avait donné à maman une perdrix qui aimait se jucher sur l'épaule de maman. Quand la perdrix avait faim ou soif, elle piquait le lobe de l'oreille de maman. Un jour on ne la trouvait plus, maman appelait son bec rouge. Cette dernière était dans l'armoire. Elle picorait tout autour de la tablette de chocolat.

*écrit par Raymonde Le Glutier*

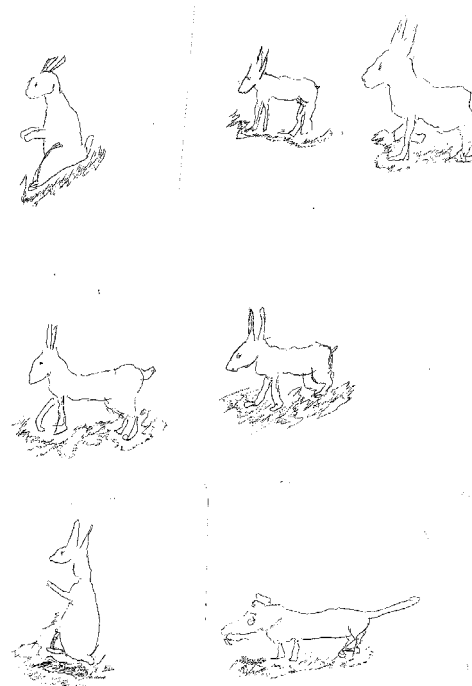
Un matin d'hiver, venant du fond du jardin, un furet putoisé - la différence c'est la couleur du pelage ou blanc ou marron ou les deux. Il boitait de l'épaule gauche, je l'attrapais et le mis en cage.

Un peu de lait et de pain fut son repas. Le lendemain seulement sa portion de lait et des biscottes. Il se régala et poussa un cri de joie.

De ce jour il partit à la chasse au garenne. Il se fauflait en terrain herbeux. Le dimanche matin mon père prit le furet et partit dans les sous-bois. Apercevant un trou, mon père mit le furet à l'entrée. Le furet et le lapin se firent museau, museau, sortirent par un trou dérobé et s'en furent batifoler dans les feuillages touffus du jardin.

Ils se couchèrent ensemble jusqu'au lendemain. Les jours suivants, il manquait un lapin et un furet.

*écrit par Serge Huguet*



## Résidence d'artistes à Nogent-le-Roi

Ce projet s'inscrit dans les objectifs du club Soli'Délire : créer un lien entre le collège et la maison de retraite de Nogent-le-Roi.



Bibliothèque de Nogent-le-Roi : Manon Daudet

Les Partenaires :

Collège Jean Moulin, le CDI et le club Soli'Délire, soit une quinzaine d'élèves de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> accompagnés par Laurence Tison et Pascale Gueye

Résidents de l'EHPAD

Simon Martin (poète, animateur Radio Grand Ciel)



## Friponne

écrit par Marine et Manon

Je m'appelle Rosalie, j'ai 19 ans. J'ai adopté un chat qui s'appelle Friponne. Elle est blanche et très mignonne.

Elle me fait toujours des câlins et dort avec moi sur mon oreiller. Le matin, elle me lèche le nez pour me réveiller et elle joue avec moi.

Un jour qu'elle faisait une sieste sur mon lit, j'ai voulu laver ma couette blanche mais je n'ai pas vu mon chat. J'ai plié ma couette, je l'ai mise dans la machine à laver et j'ai mis le lave linge en route. Et là, j'entends le chat miauler. J'ai eu peur, j'ai pleuré, j'ai ouvert la machine à laver et j'ai vu que mon chat s'était transformé en oreiller !

J'étais paniquée mais mon oreiller s'est mis à miauler.

Maintenant, je dors tout le temps avec lui et il ne me ramène plus de souris pendant la nuit.

## L'aigle qui regarde la télévision avec Fifi le serin

Il existe un pays où toutes les histoires sont incohérentes. Celle-ci est la pire, la plus folle...

Fifi le serin et son ami Hassan l'aigle royal sont liés d'une amitié immense. Tous les jours, ils discutent longuement et quand il y a un match de basket, foot ou baseball à la télévision, ils s'invitent l'un chez l'autre.

Il faut savoir que leurs deux maisons sont situées à Disneyland.

Fifi habite dans la grande tour de l'ange et Hassan dans le bateau hanté.

Fifi a une énorme télé.

Ce soir, il y a un match de foot Barça contre Paris. Fifi invite Hassan et le reste de ses amis à le regarder en mangeant des pop corn. À 21 h, l'aigle et quelques amis de Fifi arrivent mais le match a déjà commencé, il y a déjà 6-1 pour les espagnols.

Fifi a tellement attendu qu'il s'est endormi. C'est Hassan et le reste de ses amis qui l'ont réveillé. En effet, en le voyant dormir ainsi ils se sont dit « et si on lui faisait une blague en le réveillant avec des pétards » alors ils ont allumé des pétards et Fifi s'est réveillé en sursaut.

C'est la fin de cette histoire, la suite se trouve dans votre tête et votre imaginaire.

## **La collection de cuisiniers**

*écrit par Johan*

J'ai une collection de cuisiniers.

Elle contient plein de cuisiniers, chacun avec son matériel : poêles, fours, couteaux. Pour les nourrir il suffit de leur apporter des ingrédients, le reste ils s'en occupent.

Si on veut les promener c'est plus sûr de prendre une laisse, sinon gare aux cuisines des alentours.

Un jour, j'ai voulu apporter ma collection à l'école. Mais, sur le chemin ils se mirent à s'agiter, à bouger dans tous les sens.

Le premier se mit à battre avec un fouet la laisse comme de la crème. Le second la brûla avec le gaz, d'autres l'assaisonnèrent pour la manger ou encore la découpèrent en tronçons.

Ils se mirent à courir vers les cuisines de la cantine en renvoyant tous les cuisiniers.

Ce jour là nous eûmes un repas exceptionnel.

## **Le bateau dans le ciel**

*écrit par Kelly*

Dans la nuit étoilée, en haut dans le ciel, il y a un bateau qui vole. Il a préféré le cosmos aux océans. Il aime les nuages, ça lui chatouille les voiles. Il est heureux car tout autour, des regards émerveillés se posent sur lui, en bas les humains, en haut les oiseaux.

« Je suis magnifique » pensa-t-il, fier de sa différence.

Cette différence qui le relie aux étoiles et jamais il ne ressemblera aux bateaux qui flottent sur les vagues.

C'est une force et il le sait !

## **Le ver dans la cerise**

*écrit par Dylan*

Un mardi matin, je me baladais dans un parc et je suis tombé sur une cerise qui venait de glisser. Pour pouvoir la manger, je me suis baissé pour la ramasser et j'ai entendu : « Non, ne me mange pas. » J'ai lâché la cerise et un petit ver est resté dans ma main. Je me suis dit qu'il avait peut-être besoin d'aide parce que pour moi, ce n'était pas un ver comme les autres : il me regardait avec un sourire trop craquant.

J'ai donc pris la décision de le ramener chez moi et de lui faire une petite maison. J'ai pris une boîte en carton et j'ai fait des trous à l'intérieur pour pouvoir lui faire une porte et des fenêtres. Ensuite, j'ai pris du coton bien moelleux pour qu'il ait un lit douillet.

Depuis ce jour, je l'emmène toujours au collège.

## **Les animaux qui parlent**

*écrit par Yannis et Evaëlle*

Il m'est arrivé quelque chose d'incroyable l'hiver dernier : j'ai rencontré une chienne avec ses bébés dans la rue. Je me suis demandé à voix haute ce qu'ils faisaient là et à ma grande surprise la mère m'a répondu : « Je n'ai pas de foyer et mes enfants sont sur le point de mourir de faim. » Alors je lui ai proposé de venir chez moi et elle m'a remercié du fond du cœur .

Quand on est rentrés à la maison, j'ai couru vers la cuisine pour prendre des croquettes pour chiens j'en ai donné une assiette à chaque chien puis nous avons fait connaissance. « Je m'appelle Babette. », dit-elle « Content de l'apprendre » lui répondis-je « et tes trois bébés, comment s'appellent-ils ? »

« Le premier s'appelle Rex, le deuxième c'est Blaki et le troisième c'est Pouko. »

Un beau jour, j'ai proposé à Babette de rester ici car j'aime bien échanger avec elle. C'est incroyable mais Babette est une chienne extraordinaire, elle m'a appris un tas de choses passionnantes et m'a permis de me faire de nouveaux amis. En effet, parfois elle invite ses amis chez moi. C'est comme ça que j'ai fait la connaissance de Fifi, le serin qui boit du café, de Bijou le poulin qui se nourrit au biberon et un danois marron café qui maintenant vient me chercher au travail .

Ils se sentent tellement bien chez moi qu'ils ont décidé de s'y installer, j'ai donc acheté une nouvelle maison à la campagne afin que tout le monde soit heureux et tous les

samedis soirs , Babette qui adore chanter nous fait un petit concert .

Samedi dernier, il y a eu un concours de chants, j'inscris Babette. Grâce à sa jolie voix, elle a remporté un chèque de 200 000 euros qui nous a mis à l'abri du besoin pour de nombreuses années.

## La transparente et la géante

*écrit par Maëline et Zoé*

Eh bien moi, je m'appelle Grandia, je crois que mon prénom veut tout dire. Je suis née grande. Très grande. Immense. Lorsque je lève les bras, j'arrive presque à toucher le ciel et les nuages.

Je ne suis pas toute seule, du moins je ne suis plus toute seule. J'ai une amie, un peu comme ma meilleure amie je crois. Elle s'appelle Invisy.

Je suis Invisy. Comme Grandia, je pense que mon prénom prend également tout son sens. Je suis invisible aux yeux de tous, personne ne me voit, ou alors personne ne me regarde, je ne sais pas trop.

Pour moi, le monde ressemble à une forêt. Une grande forêt remplie de monstres. Des monstres qui s'appellent Problèmes.

Un jour, j'ai vu une fille, un fille presque invisible (pas totalement, parce que j'arrivais à la voir). Elle était toute seule, en train de pleurer des larmes qui paraissaient aussi translucides qu'elle. Mais moi, je la voyais. Elle était bien là, elle existait. Je m'étais donc penchée pour ne pas l'effrayer.

Elle a posé ses yeux sur moi. Dans ses yeux bruns, j'ai pu lire qu'elle voyait le monde. Nous étions destinées à nous rencontrer, je n'étais plus seule.

Aujourd'hui, nous sommes là, à affronter nos problèmes ensemble, à désintégrer ces monstres qui nous paraissaient si féroces.

Ce jour-là, je lui ai tendu la main. Depuis, elle ne l'a plus quittée.

Maintenant c'est comme ça qu'on avance : quand l'une tombe, l'autre la relève.

## L'animal 3 en 1

*écrit par anaïs, Pauline, Lauriane*

Aujourd'hui, arrivée spéciale de la nouvelle entreprise du moment : Bêtske ! Vous en avez marre de vos chiens qui ne servent à rien à part faire leurs besoins dans le jardin ? Alors achetez le nouvel animal 3 en 1 : l'araitontruche ! L'araignée fait les poussières, le mouton tond la pelouse et l'autruche creuse des trous. De plus, en ce moment, l'animal est en promotion de plus de 50% sur le prix de départ, soit 150€ au lieu de 100€ ! Dépêchez-vous de l'acheter avant que le prix n'augmente encore !

Attention : l'animal répète en boucle «Bêëtsske ! »



## Lettre d'Aude aux parents des élèves



Vous avez assisté à la restitution de la classe de votre enfant, c'est à dire à une représentation, mais avec une nuance de vocabulaire : restituer signifie rendre.

Que venons-nous donc rendre ?

Et bien, nous vous « rendons » votre investissement participatif par la présence de vos enfants, sous différentes formes : celle de progrès accomplis, sous forme aussi d'imagination libérées et canalisées vers des actes de création, sous forme de bien être, sous forme de joies, sous forme d'émotions, et sous forme de spectacles où vos enfants ont été fiers de vous faire encore plus partager notre aventure commune.

Conduits par leurs maîtresses et accompagnés par Hervé et moi-même, ainsi que par tous les acteurs du projet vos enfants ont fait un parcours admirable.

J'ai la plus grande considération pour les missions d'éducation, toutes, celles des parents comprises.

Je suis donc très heureuse que nous ayons vécu ensemble ces moments qui font grandir en joie.

Merci à tous

Aude de Rouffignac,  
metteur en scène des restitutions

Hervé Walbecq



Compagnie Un Caillou dans la fontaine  
138 quai des Lices  
84210 Pernes les fontaines

